



HAL
open science

L'égalité des genres à l'école maternelle à travers les albums de littérature jeunesse

Fanchon Ménager

► **To cite this version:**

Fanchon Ménager. L'égalité des genres à l'école maternelle à travers les albums de littérature jeunesse. Education. 2016. dumas-01657485

HAL Id: dumas-01657485

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01657485>

Submitted on 2 May 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright



École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Centre Val de Loire
Académie d'Orléans-Tours



UNIVERSITÉ D'ORLÉANS

ESPE Centre Val de Loire

MEMOIRE de recherche présenté par :

Fanchon MENAGER

soutenu le : **04 juillet 2016**

pour obtenir le diplôme du :
**Master Métiers de l'Enseignement,
de l'Éducation, de la Formation**

Discipline : 1^{er} degré

L'égalité des genres à l'école maternelle à
travers les albums de littérature jeunesse

Mémoire dirigé par :
Béatrice MAIRESSE Professeure de français, ESPE Orléans Centre Val de Loire

JURY :
Marie-Christine RIVOAL Présidente de jury, Professeure de français, ESPE Orléans Centre Val de Loire
Béatrice MAIRESSE Professeure de français, ESPE Orléans Centre Val de Loire

REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à remercier toute la communauté enseignante, aussi bien celle présente sur les réseaux sociaux, que celle m'ayant accueilli en stage. Vous m'avez apporté un grand soutien et conforté dans l'idée que l'entraide et la collaboration entre enseignants et futurs enseignants est toujours aussi présente dans le métier.

Je remercie ensuite ma directrice de mémoire, Mme Mairesse, qui est restée disponible et m'a conseillé dans l'amélioration de ma production.

Je remercie également M. Merchan, Mme Perrot, Mme Péricat, et tous les autres enseignants ou contact m'ayant permis de diffuser le questionnaire nécessaire à l'élaboration de ma recherche et de mes résultats.

Je souhaite enfin remercier en dernier lieu les enseignants de l'ESPE pour le soutien scolaire qu'ils m'ont apporté et Mme Perrot une fois encore pour sa grande disponibilité et son soutien, malgré toutes ses autres obligations.



École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Académie d'Orléans-Tours



Master MEEF 1^{er} degré

2015-2016

Déclaration

Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.

Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.

Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.

Les propos repris mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets (citations).

Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.

NOM : MENAGER

Prénom : FANCHON

Date : 21.06.2016

Signature précédée de la mention « Lu et approuvé » :

Lu et approuvé

Document à joindre, pour chaque exemplaire du mémoire, une fois signé.

SOMMAIRE

INTRODUCTION	6
PARTIE THEORIQUE	9
<u>PARTIE 1 : EGALITE ET EGALITE DES SEXES.....</u>	<u>9</u>
A. <i>Petite histoire de l'égalité</i>	9
B. <i>L'égalité des sexes.....</i>	10
C. <i>Les stéréotypes de genre.....</i>	12
<u>PARTIE 2 : EGALITE A L'ECOLE.....</u>	<u>14</u>
A. <i>Cadre institutionnel</i>	14
B. <i>Côté Enseignants.....</i>	15
C. <i>Albums support pédagogique.....</i>	17
<u>PARTIE 3 : QU'EST-CE QU'UN ALBUM ?</u>	<u>18</u>
A. <i>Des Editions.....</i>	18
B. <i>Des Créateurs</i>	19
1. <i>Des Histoires</i>	19
2. <i>Des Images.....</i>	22
C. <i>L'album, outil pédagogique</i>	24
<u>PROBLEMATIQUE ET FORMULATION D'HYPOTHESES.....</u>	<u>25</u>
PARTIE METHODOLOGIQUE	26
<u>PROTOCOLE.....</u>	<u>26</u>
<u>QUESTIONNAIRE</u>	<u>27</u>
<u>LE CHOIX DU TERRAIN</u>	<u>30</u>
<u>POPULATION</u>	<u>32</u>

PRESENTATION DES RESULTATS	34
<u>PRESENTATION ET ANALYSE DES DONNEES</u>	<u>34</u>
<u>INTERPRETATION DES RESULTATS.....</u>	<u>37</u>
<i>La discussion</i>	<i>37</i>
<i>La critique.....</i>	<i>40</i>
<i>La portée</i>	<i>40</i>
<i>Les prospectives.....</i>	<i>41</i>
CONCLUSION	42
BIBLIOGRAPHIE & SITOGRAPHIE.....	43
ANNEXES.....	45
<u>ANNEXE 1 QUESTIONNAIRE.....</u>	<u>45</u>
<u>ANNEXE 2 : OUTILS D'ANALYSE.....</u>	<u>49</u>

INTRODUCTION

J'ai décidé de faire mon mémoire sur un thème qui me tenait réellement à cœur. Je me suis intéressée à une thématique actuelle, l'égalité des genres et plus particulièrement comment celle-ci est abordée en classe.

Au cours de ma formation, j'ai été souvent confrontée à une inégalité quantitative entre les genres. Effectivement, j'ai commencé par un baccalauréat littéraire, où il y avait numériquement peu d'hommes. Dès le début de notre formation, nous voyons que certains parcours sont peu reconnus, comme le parcours littéraire, où il y a une majorité de filles. Par la suite, j'ai suivi un DUT en infographie, la mixité y était plus présente, mais certains postes, dans ce domaine, sont définis pour être des postes d'hommes ou des postes de femmes. C'est-à-dire, les postes de caméramans ou autres postes techniques sont plus accessibles aux hommes qu'aux femmes, en se basant sur des capacités purement physiques. En dehors de l'audiovisuel, pour le domaine informatique par exemple, les filles étaient le plus souvent orientées en communication, relation aux autres, tandis que les garçons étaient dirigés vers la programmation pure. Cette orientation suggérée par nos enseignants participait à une stigmatisation des postes et favorisait la création d'un écart entre filles et garçons. Je me suis ensuite réorientée en licence Sciences du langage. Une nouvelle fois, je me suis retrouvée dans une formation majoritairement féminine, et il en est de même aujourd'hui dans le master MEEF 1^{er} degré.

Ces formations sont reconnues pour mener au métier de professeur des écoles. Ce métier est aujourd'hui majoritairement connoté comme un métier féminin, ce qui peut expliquer la part minoritaire que représentent les hommes dans ces formations. Le fait que les enfants soient de moins en moins face à des hommes enseignants peut participer à construire cette vision de l'omniprésence féminine au cœur de l'école et donc stigmatiser le métier. Il me paraît essentiel que les enfants soient confrontés à des hommes qui n'ont pas la même approche que les femmes. Si dès le plus jeune âge les enfants n'ont que des « maitresses », ils auront en tête que certains métiers sont uniquement pour les femmes et d'autres uniquement pour les hommes.

Il me semble que si nous accordons de l'importance à cette thématique auprès des jeunes enfants, les mentalités pourront commencer à changer et peut-être que cela participerait à enlever ces stéréotypes. Les professeurs des écoles doivent véhiculer les valeurs de la République, parmi celles-ci, il y a cette valeur d'égalité et au sein de l'égalité, l'égalité des genres.

En parallèle du thème de l'égalité des sexes, j'ai souhaité prendre appui sur un outil que j'affectionne, les albums de littérature jeunesse. Ayant baigné dans les métiers de l'infographie, de l'illustration, et de la communication, je pense que les albums peuvent être un bon moyen pour ancrer les stéréotypes ou pour réussir à y pallier. Il va de soit que selon le support utilisé pour enseigner ce principe fondamental, nous pouvons aller à l'encontre de ce qu'il devrait être fait. Certains albums dans leurs illustrations ou encore dans leurs textes peuvent avoir un caractère stigmatisant, stéréotypant. L'enseignant doit donc veiller à bien choisir ses supports d'enseignements pour rester le plus neutre possible et ne pas ancrer de stéréotypes de genre dans la tête des enfants. De ce fait, je proposerais quelques albums sur lesquels les enseignants pourraient prendre appui pour enseigner ce thème délicat sans risquer d'ancrer des stéréotypes dans la tête des élèves.

Aujourd'hui, la question de l'égalité des sexes est omniprésente, cela reste malgré tout une question assez complexe à enseigner à de jeunes enfants. Il m'est donc apparu que l'utilisation d'albums de littérature jeunesse pourrait être un moyen efficace pour réussir à aborder le sujet en maternelle.

En voyant l'importance que commence à prendre cette question d'égalité des genres, je me suis interrogée sur sa présence dans les classes. Est-ce que l'égalité filles-garçons est traitée directement en classe ? Si oui, quels outils sont utilisés pour traiter ce sujet ? Quelles sont les pratiques réelles ? Des stéréotypes sont-ils ancrés dans nos classes de maternelle ? Quelle importance les enseignants de maternelle accordent-ils à ce sujet ? Pensent-ils que ce sujet est essentiel à enseigner ? Mérite-il un enseignement approfondi et obligatoire ? Ou plus simplement, devons-nous le traiter uniquement lorsqu'un problème intervient ?

La loi de refondation de l'école met l'accent sur les valeurs de la République dont l'égalité. Un point particulier y est précisé, l'importance de la lutte contre les inégalités filles-garçons, et celle-ci dès le plus jeune âge. De plus, les stéréotypes de genre sont très présents dans notre société, ils le sont aussi dans les albums de littérature jeunesse.

J'aborderai pour ma partie théorique dans un premier temps, l'égalité et l'égalité des sexes d'un point de vue général, dans un second temps l'égalité à l'école et dans un dernier temps les caractéristiques des albums de littérature jeunesse. La partie méthodologique présentera mon protocole et les résultats obtenus à travers mon enquête et enfin une réflexion par rapport à ces résultats.

PARTIE THEORIQUE

PARTIE 1 : EGALITE ET EGALITE DES SEXES

A. PETITE HISTOIRE DE L'EGALITE

L'égalité est une valeur cruciale de notre société, mais qu'est-ce que cela veut dire ? Nous pouvons trouver plusieurs définitions de cette notion. Voici un exemple de définition du terme d'égalité¹ :

- « Qualité de ce qui est égal ; équivalence (ex : Égalité de fortune.)
- Absence de toute discrimination entre les êtres humains, sur le plan de leurs droits (ex : Égalité politique, civile, sociale.)
- Qualité de ce qui est égal, constant ; uniformité, régularité (ex : L'égalité du pouls.)
- Qualité de quelque chose qui est régulier, qui ne subit pas de brusques variations ; uniformité (ex : C'est un homme d'une grande égalité d'humeur.)
- Score identique pour les adversaires dans le domaine sportif ou dans les jeux. »

Dans le contexte de mon mémoire, la définition qui prend le plus de sens est la seconde, l'égalité c'est l'« absence de toute discrimination entre les êtres humains, sur le plan de leurs droits ». La valeur d'égalité est un pilier de notre société, rappelons que ce principe est inscrit dans notre patrimoine historique depuis longtemps. La *Déclaration Universelle des Droits de l'Homme* de 1948 voté à l'Assemblée de l'ONU en est une preuve avec son article premier : « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité. ».

Ce texte est basé sur la précédente datant de 1789, la *Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen* comme suit « Article premier - Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fon-

¹ Définition du dictionnaire en ligne Larousse

dées que sur l'utilité commune. ». La psychologue Doreen Kimura² met cependant un bémol sur le premier article de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et du citoyen en expliquant que :

« Les individus ne naissent pas égaux en ce qui concerne la force, la santé, le tempérament ou l'intelligence [...]. Nul être sensé ne peut le nier [...] mais nous avons opté pour un système (d'organisation de la société, de ses règles de fonctionnement, de gouvernement...) qui a décidé que, en dépit de ces inégalités tout individu aura le même droit à un comportement juste.³ » (Kimura, 2001).

L'égalité étant donc une valeur cruciale de notre société, nous pouvons voir que cette valeur s'étend sous différentes formes. Nous pouvons alors en distinguer plusieurs types :

- L'égalité morale portant sur la dignité, le respect, la liberté. Elle est considérée comme étant au-dessus de toutes les autres formes d'égalité.
- L'égalité civique, c'est-à-dire devant la loi
- L'égalité sociale
- L'égalité des sexes
- L'égalité des chances

Au sein de ces différentes façons d'envisager l'égalité, je vais maintenant me centrer sur l'égalité des sexes, ou égalité filles-garçons.

B. L'ÉGALITE DES SEXES

Depuis la vague féministe qui a eu lieu dans les années 1970, la société cherche à changer et à rendre tous les individus égaux peu importe leur sexe, leur couleur, ou leurs convictions. J'ai donc retenu quelques éléments historiques qui ont marqués une avancée dans le domaine de l'égalité entre les hommes et les femmes.

- 1975 : loi du ministre René Haby du 11 juillet pour que la mixité devienne obligatoire de la maternelle au lycée. En parallèle, un développement de

² Doreen Kimura est une psychologue spécialiste du comportement Expert mondial sur la différence entre les sexes au niveau du cerveau

³ Jean P. François, Extrait tiré du livre *Mixité filles-garçons : réussir le pari de l'éducation !* de Erès, 2011, page 78 ; (citation de D. Kimura, *Cerveau d'homme, cerveau de femme ?*, Paris, Odile Jacob, 2001)

crèches et autres modes de garde permet de favoriser l'accès au travail pour les femmes.

- 1983 : la loi Roudy établit l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes, de plus, les propos sexistes deviennent un délit.
- 2000 : mise en œuvre d'une politique globale d'égalité des chances entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif. Convention interministérielle (25 février) regroupant les ministères de l'Education nationale, de la Recherche, de l'Agriculture, de la Parité et de l'Emploi, de la Culture, de l'Equipeement et de la Justice.
- 2004 : la loi 15 mars 2004, en application du principe de laïcité, proscrit le port des signes ou de tenues manifestant une appartenance religieuse dans les écoles, collèges et lycées publics.
- 2010-2013 : des lois émergent pour sanctionner les violences faites aux femmes, ainsi que le harcèlement sexuel ou encore instaure des mesures d'aide à la sortie de la prostitution.
- 2014 : la loi pour l'égalité réelle entre hommes et femmes est votée. Celle-ci est établie pour promouvoir l'égalité dans tous les domaines de la société (incitation au partage du congé parental).

Aujourd'hui, de nouveaux groupes féministes sont nés tels que « Ni Putes ni Soumises », « Mix-Cité » ou encore les « Femen ». Ces militantes dénoncent à travers des actions chocs les injustices que subissent les femmes. Ces mouvements féministes sont pourtant mal vus dans notre société, est-ce parce que trop souvent certains confondent « le fait d'être pour l'égalité avec le fait d'être contre les hommes » ? (Magana, 2014, p.19)⁴

Plusieurs anthropologues et sociologues (tels que Françoise Héritier ou Pierre Bourdieu) se sont penchés sur l'histoire de l'humanité pour tenter de comprendre le phénomène de domination masculine qui régit et persévère dans notre société. Certes, au fil des ans, celle-ci a changé mais nous demeurons cependant toujours prisonniers des stéréotypes qui enferment les hommes et les femmes dans des rôles sociaux prédéfinis.

⁴ **Jessie MAGANA**, *Comment parler de l'égalité filles-garçons aux enfants*, Paris, 2014

C. LES STEREOTYPES DE GENRE

Il faut d'abord définir ce qu'est un stéréotype. En sociologie, c'est une « expression ou opinion toute faite, généralisée, sans aucune originalité, un cliché », ou encore en psychologie sociale « Caractérisation symbolique et schématique d'un groupe qui s'appuie sur des attentes et des jugements de routine ». Les stéréotypes peuvent être positifs, ils permettent aux individus d'identifier et catégoriser des groupes et ainsi organiser avec cohérence leur univers social. Cependant, ils peuvent aussi être négatifs et devenir problématiques lorsque malgré l'expérience qui peut venir réfuter ces stéréotypes, les individus restent sur leur position, ils mènent alors à des jugements erronés et réducteurs.

Les stéréotypes de genre sont présents au quotidien dans notre société, certains sont même inconsciemment intégrés dans nos consciences, ce qui fait que nous ne les remarquons plus. Dès le plus jeune âge et même parfois avant la naissance d'un enfant, les stéréotypes peuvent être amenés par les parents. Lors de la préparation de la chambre par exemple, les parents choisissent du rose pour une fille, ou du bleu pour un garçon. Ceux-ci se poursuivent encore dans la petite enfance avec les catalogues de jouets par exemple, des pages bleues avec des jouets bleus pour les garçons et ou des pages roses avec des jouets roses pour les filles.

Certains magasins aujourd'hui essayent de combattre ces stéréotypes où les jouets correspondraient à un sexe en particulier. Ils proposent donc des catalogues ou des publicités sans bleu ou rose pour éviter de classer les jouets proposés aux enfants (ex : Magasins U). Il y a aussi des marques qui utilisent aujourd'hui les publicités pour dénoncer et combattre les stéréotypes (la campagne publicitaire de la marque Always par exemple).

Ces quelques exemples permettent de montrer qu'une révolution est en marche. Certes, la publicité et les magazines continuent de montrer une image de la femme où le physique est ce qui prédomine (magazine de mode où les mannequins sont toutes faites sur le même modèle, publicités pour du parfum où la femme a le plus souvent la place de femme-objet). Ou encore, la femme dans son rôle de maman (les publicités de produits pour bébés utilisent l'image de la mère plus fréquemment que celle du père, et les magazines santé pour les enfants ciblent particu-

lièrement le public féminin, ce qui cantonne une fois de plus les femmes dans un rôle prédéfini.).

Du côté des albums pour la jeunesse, les stéréotypes les plus présents sont ceux autour des parents. Les mères sont essentiellement représentées avec un tablier dans un espace clos et familial (la maison) et font souvent le même type de travail lorsqu'elles en ont un, vendeuse, infirmière, enseignante (des métiers d'aide à la personne, plutôt sociaux et qui ne marquent pas une réussite professionnelle particulière). Les pères sont le plus souvent représentés avec des lunettes et un journal dans leur fauteuil (preuve d'une ouverture sur le monde et d'un côté historiquement patriarcal) rentrant du travail fatigué⁵. Ces rôles stéréotypés donnent donc aux enfants une représentation des rôles parentaux prédéfinis.

En plus des rôles parentaux stéréotypés, des recherches telles qu'*Attention Album !*⁶ ou *Féminin/Masculin dans la liste de littérature de jeunesse 2002 sur l'Éducation nationale* font apparaître que la représentation du masculin domine la représentation du féminin dans les albums. Il est montré que les protagonistes de ces albums sont essentiellement masculins (que ce soit pour les animaux anthropomorphiques ou les humains), et qu'il existe encore à ce jour peu d'albums avec une héroïne. Le masculin, comme le bleu, a tendance à être associé à l'universalité, le genre neutre, comme dans notre grammaire (c'est-à-dire que le genre masculin est non marqué et peut faire référence à l'universel). En choisissant des personnages masculins comme héros, les auteurs veulent toucher le plus grand nombre, les filles comme les garçons. En revanche, les albums représentant des héroïnes comme protagonistes ne semblent cibler que les filles. Le féminin n'est pas associé à un genre neutre mais à un genre marqué. Il semble que les filles peuvent s'identifier à travers un personnage masculin mais que la réciproque n'est pas vraie.

Il est vrai que dans notre société, cela ne pose pas tellement de problème qu'une fille s'identifie à un héros et veuille faire des « activités de garçons ». Par contre, un garçon s'identifiant à une héroïne et donc à des « activités de filles », pose plus de problèmes dans les mentalités. Si dans ces albums, les personnages fémi-

⁵ D'après l'étude *Attention Album !* Les parents sont souvent représentés avec ces caractéristiques.

⁶ **Carole Brugeilles, Sylvie Cromer et Isabelle Cromer**, *Les représentations du féminin et du masculin dans les albums illustrés ou comment la littérature enfantine contribue à élaborer le genre*, Population, 2002

nins n'étaient pas si souvent stéréotypés dans des « rôles de filles » (princesses, jouer à la poupée, etc.), cela faciliterait peut-être le changement de mentalité de la société.

PARTIE 2 : EGALITE A L'ECOLE

A. CADRE INSTITUTIONNEL

Selon le référentiel de compétences des professeurs, l'égalité fait partie des valeurs de la République que chaque enseignant doit défendre et inculquer aux enfants. Dans les nouveaux programmes de l'école maternelle⁷ le « vivre ensemble » et l'égalité filles-garçons sont mis en avant dans les missions éducatives dont sont responsables les enseignants.

La loi du 8 juillet 2013 pour la refondation de l'Ecole, place la transmission des valeurs de la République au cœur des enseignements. La valeur d'égalité entre les filles et les garçons est l'une d'entre elles. L'apprentissage de cette parité est essentiel pour que les stéréotypes de genres s'effacent et que d'autres modèles comportementaux se construisent. Cette politique éducative en faveur de l'égalité a pour but de construire une culture commune, où il existe un respect mutuel peu importe le sexe ou l'origine sociale et culturelle de l'autre.

Le décret n° 2006-830 du 11 juillet 2006, relatif au socle commun de connaissances et de compétences et modifiant le code de l'éducation, se fixe comme objectif de préparer les élèves à bien vivre ensemble dès la maternelle. La vie en société se fonde sur le respect de soi, le respect des autres (civilité, tolérance, refus des préjugés et des stéréotypes) et le respect de l'autre sexe. Des compétences spécifiques telles que le respect de l'autre sexe ou le refus des stéréotypes ont été ajoutées au socle commun de connaissances, de compétences et de culture afin de favoriser une éducation civique et morale prônant les valeurs de la République. De plus, chaque établissement est incité à inclure cette valeur dans leur règlement intérieur.

La circulaire du 16 mars 2010 pour la préparation de la rentrée 2010 de la Direction générale de l'enseignement scolaire (DGESCO) engage les établissements à promouvoir l'égalité entre les sexes à tous les niveaux d'enseignement. Pour cela,

⁷ BO spécial n°2 du 26 mars 2015

elle recommande un apprentissage précoce qui permet de combattre les représentations stéréotypées et de construire dès la maternelle d'autres modèles comportementaux.

La Convention interministérielle pour l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes, dans le système éducatif du 29 juin 2006, a engagé huit ministères pour la période 2006-2011. Elle prévoit d'inciter les professionnels de l'édition à renforcer la place des femmes dans les manuels scolaires et écarter tous stéréotypes sexistes de ces supports pédagogiques.

La Convention interministérielle pour la promotion de l'égalité des chances entre filles-garçons, et femmes-hommes dans le système éducatif du 25 février 2000 (BO N°10 du 9 mars 2000) se centre sur les approches pédagogiques. Celles-ci doivent être susceptibles de dénoncer les mécanismes traditionnels de domination, pour les remplacer par l'apprentissage de modèles relationnels respectueux et égalitaires. Une approche qui réclame notamment un accompagnement du contenu des programmes et une attention portée au choix des manuels scolaires, ainsi que des livres de littérature jeunesse proposés dans les classes.

La CEDEF⁸, entrée en vigueur le 3 septembre 1981 et qui engage 187 États dont la France, cherche à éliminer toute conception stéréotypée. Elle vise à supprimer les clichés à tous les niveaux et dans toutes les formes d'enseignement en encourageant l'éducation mixte et d'autres types d'éducation. Ces démarches participeront à réaliser cet objectif, de plus il est nécessaire de réviser les livres et programmes scolaires tout en adaptant les méthodes pédagogiques.

B. COTE ENSEIGNANTS

Pour que les enseignants puissent aborder cette thématique complexe à tous les âges, la politique éducative actuellement en vigueur, prévoit la formation de l'ensemble du personnel. Pour les enseignants du premier et second degré celle-ci s'effectue à travers les Ecoles Supérieures du Professorat et de l'Education (ESPE) dans les enseignements du tronc commun. Cependant, les professeurs stagiaires ou enseignants déjà en poste peuvent aussi avoir accès à un parcours de formation à distance via la plateforme M@gistère.

⁸CEDEF : Convention pour l'Élimination de toutes formes de Discrimination à l'Égard des Femmes

L'apprentissage de l'enseignement de l'égalité entre les filles et les garçons à l'École a été inscrit comme priorité nationale pour l'année scolaire 2014-2015 et cela se prolonge encore aujourd'hui.

L'égalité filles-garçons étant placée au cœur des programmes et priorités éducatives, de nouveaux supports éducatifs modernes voient le jour. Le réseau Canopé⁹ en est un exemple, il propose un site entièrement dédié à ce sujet *Outils pour l'égalité entre les filles et les garçons*. Ce site s'adresse à tous les acteurs de la communauté éducative, les directions des établissements, les enseignants mais aussi les parents. Il est organisé en cinq rubriques et explicite les « Fondements et enjeux » de l'égalité filles-garçons, pour les parents qui chercheraient à comprendre ce qui se joue derrière celle-ci. Il y a aussi les onglets « Agir en classe », « La mallette pédagogique » et « Les essentiels » conçus pour donner des outils concrets aux enseignants. Et enfin un onglet « Agir dans l'école, en lien avec les parents et les partenaires » pour sensibiliser et inclure tous les acteurs de l'éducation.

Les ressources disponibles sur ce site sont de natures différentes. Nous pouvons y retrouver des apports issus de la recherche (interviews, écrits d'universitaires...), des ressources produites par les missions académiques (SAIO¹⁰, DRONISEP¹¹). Mais aussi des outils d'analyses de situations concrètes dans les classes (en appui des travaux menés par les équipes pédagogiques dans le cadre de l'expérimentation de l'ABCD de l'égalité¹²), et enfin des pistes pédagogiques pour construire des séquences et séances adaptées aux programmes scolaires. Ce site est très complet puisqu'il propose aux enseignants des supports d'enseignements variés pour leurs permettre de s'adapter à leur public.

Une des compétences primordiale et transversale du métier d'enseignant est l'adaptabilité. Ainsi, les professeurs doivent s'adapter au public qu'ils ont en face d'eux, c'est ce que l'on appelle la différenciation pédagogique. Celle-ci s'effectue en variant les démarches et supports utilisés en classe avec les élèves. L'album est une des possibilités à disposition des enseignants de maternelle pour effectuer cette différenciation, bien que le site du réseau Canopé ne propose pas ce type de support.

⁹ Réseau Canopé : Réseau de création et d'accompagnements pédagogique du ministère

¹⁰ SAIO : Services Académiques d'Information et d'Orientation

¹¹ DRONISEP : Délégations Régionales de l'ONISEP

¹² *ABCD de l'égalité* est un programme d'expérimentation qui s'est ensuite étendu sous le nom « Plan d'action pour l'égalité entre les filles et les garçons à l'école » Benoît Hamon (30/06/2014)

C. ALBUMS SUPPORT PEDAGOGIQUE

A l'école maternelle, l'aspect ludique doit être omniprésent à travers les apprentissages. Les enseignants sont donc amenés à utiliser des supports pédagogiques variés pour stimuler les enfants. Du jeu de société, en passant par des puzzles, des coloriages, des vidéos, des photos, une mascotte, ou encore des albums de littérature de jeunesse, les enseignants ne cessent de chercher des nouveautés pour stimuler leurs élèves. De tous ces supports, j'ai choisi de traiter les albums de littérature jeunesse qui permettent diverses utilisations en classe.

D'une part, un album peut être feuilleté par les élèves lors du temps d'accueil. Il est alors un support de découverte ou de réinvestissement si celui-ci a déjà été lu en classe. D'autre part, il peut également être un support de séquence pour l'enseignant, il est alors l'outil et la base des apprentissages.

L'Education Nationale met à disposition une liste de référence d'albums que les enseignants peuvent utiliser comme support en classe. Mais il existe aussi d'autres listes qui regroupent les livres par thématiques.

La liste créée par « Les Ateliers des Merveilles », groupe de parents et bénévoles, en est un exemple. Effectivement, ils ont publié en partenariat avec les *Missions aux Droits des Femmes de l'Ardèche et de la Drôme* et les *Centres Départementaux de Documentation Pédagogique de Drôme et d'Ardèche*, une liste de 92 albums jeunesse, regroupant des références permettant d'évincer les stéréotypes de genre. Dans la préface de cet ouvrage, les auteurs rappellent les ouvrages similaires qu'ils ont publiés auparavant¹³, et l'impact de ceux-ci dans le milieu scolaire. Ainsi, cette « série bibliographique qui est devenue une référence nationale » et a été diffusée dans toutes les écoles primaires est un guide essentiel pour tous les acteurs de l'éducation. De plus, la préface définit cet ouvrage comme une :

« mallette d'outils indispensable aux accompagnateurs et accompagnatrices de lectures, aux parents, aux animateurs et animatrices de centres de loisirs, aux professeurs et professeuses des écoles, pour qu'ils puissent puiser dans cette ressource, des histoires modernes, des récits où filles et garçons s'engagent dans la vie avec une vision moins stéréotypée et à chances égales ».

¹³ **LES ATELIERS DES MERVEILLES**, *Pour l'égalité entre filles et garçons, 100 albums de jeunesse*, 2009 ; *Pour vivre ensemble riches de nos différences*, 2011

Cette volonté de bousculer les stéréotypes qui régissent notre société en cherchant des albums qui y contribuent, relève d'un travail de longue haleine qui s'inscrit parfaitement dans la politique de l'Etat en faveur de l'égalité entre les filles et les garçons.

Certes les albums sont des supports pédagogiques, mais il ne faut cependant pas oublier l'intérêt initial de ceux-ci qui est de traiter simplement des sujets de la vie courante grâce à un vocabulaire et des images adaptées à l'âge des enfants.

PARTIE 3 : QU'EST-CE QU'UN ALBUM ?

En maternelle, les albums de littérature jeunesse sont souvent utilisés par les enseignants. Ils le sont parfois pour des lectures plaisir, mais la plupart du temps ces albums servent de support d'enseignement. Dans cette partie je détaillerai ce qu'est un album de littérature jeunesse et je présenterai des albums traitant de l'égalité filles/garçons.

A. DES EDITIONS

Pour que les albums soient publiés, il faut que des éditions l'acceptent. Les grosses maisons d'éditions cherchent à produire un chiffre de vente convenable et rentable. Pour eux, un album est avant tout un produit de consommation, un produit à vendre. Il doit alors correspondre aux études de marchés faites auprès des consommateurs. Il existe également des maisons d'éditions indépendantes comme le cite l'auteur du blog *lavoixdulivre*¹⁴, « *Sarbacane est une maison d'édition jeunesse indépendante qui ne cherche pas l'argent pour l'argent, mais l'argent pour continuer à faire des livres* ». Il y a donc des éditions qui publient des livres rentables, qui s'intéressent à ce qu'ils rapporteront financièrement, et d'autres qui s'intéressent ce qu'ils apporteront en terme de contenu. Les albums publiés sont alors très variables selon les éditeurs. Certaines éditions choisissent de publier des produits commerciaux, dérivés de dessins animés ou films pour les enfants (exemple : Peppa Pig, Oui-Oui, etc...). Ils prennent aussi le parti de vendre ces ouvrages dans les grandes surfaces pour toucher une plus grande partie de la population.

¹⁴ Tom, auteur du site *lavoixdulivre.fr*

Une des éditions la plus représentée dans les écoles depuis des années est celle de l'École des Loisirs. Celle-ci a toujours refusé de vendre ses albums en grande surface, et donc de transformer ses ouvrages en produits de consommation. L'omniprésence de cette maison d'édition commence à être contestée dans les écoles, les enseignants varient donc leurs ressources. L'École des Loisirs propose des collections en fonction des âges, cela va de l'album aux romans plus élaborés. Les enfants ont accès via l'école aux abonnements de l'école des loisirs, il est aussi possible de prendre l'abonnement sur leur site internet. Ce principe d'abonnement permet de rendre aléatoire les ouvrages reçus et les thématiques abordées.

On peut donc en conclure que la production éditoriale des albums de littérature jeunesse se découpe en deux, d'un côté, les grands éditeurs qui ont une démarche marketing classique, et de l'autre, les petits éditeurs qui promeuvent davantage la création littéraire.

B. DES CREATEURS

Derrière ces albums, il y a les éditions, mais avant elles, il y a les créateurs. Les créateurs se décomposent en deux catégories, les auteurs et les illustrateurs. Ce binôme peut être mixte ou pas, et cette composition d'équipe peut avoir une influence sur l'album proposé et les stéréotypes qu'ils peuvent véhiculer¹⁵.

1. DES HISTOIRES

Pour simplifier un classement, nous pouvons séparer les histoires des albums en deux catégories. Les histoires extraordinaires et fantastiques, les histoires de la vie quotidienne. Les histoires extraordinaires et fantastiques seront considérées ainsi lorsqu'il y aura présence de magie, de personnages imaginaires (dragons, sorcières...). Pour les histoires de la vie quotidienne, les personnages peuvent être humains, anthropomorphes, ou purement des animaux, mais ces albums s'inspirent des situations de la réalité.¹⁶ Dans celles-ci, les auteurs peuvent y véhiculer des stéréotypes sans que ceux-ci soient volontairement présents.

¹⁵Cf. Etude *Attention Album !* citée précédemment

¹⁶Exemple : La série d'album de **Stéphanie Blake** *Je ne veux pas aller à l'école*, qui met en scène un lapin qui se retrouve confronté à des problèmes communs aux enfants.

Ainsi, dans les histoires fantastiques, il s'agit souvent de chevaliers et de princesses, où la princesse doit être sauvée par son prince. Ces histoires basées sur le schéma des contes sont certes fantastiques, mais elles favorisent une vision de l'homme puissant et de la femme « soumise » ayant besoin d'être sauvée par un héros. Elles peuvent donc accentuer l'idée que les femmes ne peuvent pas avoir la position d'héroïne. Ces stéréotypes sont et resteront présents dans notre culture, mais certains auteurs cherchent à inverser la tendance en proposant des albums bouleversants les codes.

Exemples :

- *La princesse et le dragon*, **Robert Munsch & Michaël Martchenko**, Talents hauts, 2005

Elisabeth, belle princesse doit épouser le prince Ronald. Un jour un dragon détruit son château et emporte le prince, la princesse part donc le délivrer. Bouleversement des stéréotypes, c'est la princesse qui part délivrer le prince, et la fin ne garantit pas le mariage des deux !

- *La princesse attaque*, **Delphine Chedru**, Hélium, 2012

Livre interactif, les lecteurs sont acteurs de l'histoire, ils doivent choisir le chemin à emprunter pour aider la princesse à retrouver son prince. Une héroïne qui affronte des péripéties pour sauver un prince, retournement des stéréotypes.

- *La princesse, le dragon et le chevalier intrépide*, **Geoffroy de Pennart**, Kaléidoscope, 2008

Une princesse et un vieux dragon liés d'amitié, un chevalier qui arrive pour sauver la princesse. Il se fait « disputer » par celle-ci puisqu'il blesse le dragon. Le prince veut se racheter auprès de la princesse, il part chercher de l'arnica. Cette histoire bouleverse le schéma type du conte même si, ici aussi, c'est le chevalier qui affronte les péripéties, la princesse n'est normalement pas ami avec le dragon.

Pour les histoires de la vie quotidienne, des albums spécialisés sur la thématique des différences et de l'égalité filles-garçons voient de plus en plus le jour.

Exemples :

- *Le petit garçon qui aimait le rose*, **Jeanne Taboni Misérazzi & Raphaëlle Laborde**, Des ronds dans l'O, 2011

Luc aime le rose, à la rentrée il vient à l'école avec son cartable rose, il subit alors les moqueries des autres élèves mais ne comprend pas pourquoi. Un album qui interroge les stéréotypes ancrés dans notre société. Pourquoi une couleur serait pour les filles et pas pour les garçons ?

- *A quoi tu joues ?* **Marie-Sabine Roger & Anne Sol**, Sarbacane / Amnesty international, 2009

Les filles ça ne joue pas au foot, les garçons ça ne joue pas à la poupée... Des doubles pages qui présentent des stéréotypes en photo et en prouvent le contraire. Très bien construit pour confronter les préjugés de notre société à la réalité. Un album qui renverse les codes tant sur le fond que sur la forme.

- *Dinette dans le tractopelle*, **Christos & Mélanie Grandgirard**, Talents hauts, 2009

Dans un catalogue les pages roses et bleues sont bien séparées, jusqu'au jour où le catalogue est déchiré et recollé dans le désordre. L'occasion pour les garçons et les filles de jouer ensemble aux mêmes jeux. Un album qui dénonce les abus des catalogues de jouets dans l'utilisation des couleurs chargées de préjugés.

- *Menu fille ou menu garçon ?*, **Thierry Lenain & Catherine Proteaux**, Nathan Poche, 1996

Un père et sa fille vont dans un fast-food. Le père commande un menu enfant pour sa fille et la serveuse met automatiquement un jouet pour fille. Le père s'énerve puisque sa fille n'a pas le choix. Un album qui s'oppose aux directives que nous imposent la société selon notre sexe à travers l'humour.

- *Dans la cour de mon école*, **Sylvain Victor**, Thierry Magnier, 2009

Deux visions parallèles (celle d'une fille et celle d'un garçon) décrivent les camarades d'école des narrateurs. Ces deux visions convergent vers les pages centrales de l'album, communes aux deux regards, où tous se retrouvent à la récréation. Un album original qui se lit dans les deux sens.

- *Les garçons et les filles, les goûters philo*, **Brigitte Labbé, Michelle Puech**, Milan jeunesse, 2005

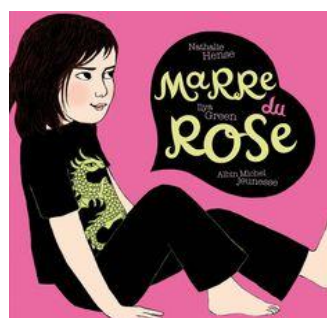
Ce goûter philo aide les enfants à s'interroger sur les rôles imposés par les proches et la société. Un ouvrage plus adapté pour des élèves de cycle 2 et 3 pour aider à lancer des débats et réfléchir à l'épanouissement de chacun.

2. DES IMAGES

Pour ce qui est des illustrations, c'est un travail en harmonie avec l'écrivain qui se produit. J'ai choisi de distinguer deux types d'illustrations, les « réalistes » et les « fictives » qui laissent plus de place pour l'imagination. Pour les réalistes, l'illustrateur s'applique à être le plus proche du réel, d'être fidèle à la réalité, tant pour les couleurs que les formes des objets et personnages. Quant aux illustrations plus fictives, elles ne s'attachent pas à être proches de la réalité. Un personnage ou un objet peut avoir une couleur qui ne correspond pas à la réalité, les décors sont souvent aux extrêmes, soit très minimalistes, soit au contraire très chargés. Il peut aussi y avoir des illustrations abstraites où la comparaison avec le référent réel n'est pas toujours évidente (Par exemple dans le livre *Dans la cour de mon école*, les ronds représentent des élèves).

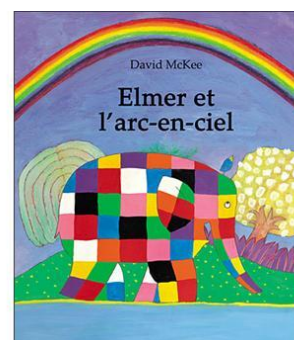
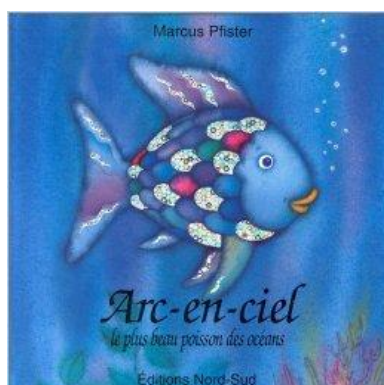
Lors de ce travail en collaboration entre l'écrivain et l'illustrateur, les caractéristiques physiques des personnages sont précisées. Il y a alors trois catégories distinctes possibles, les humains, les animaux et les animaux anthropomorphes (habillés et se comportant comme des humains).

Humains

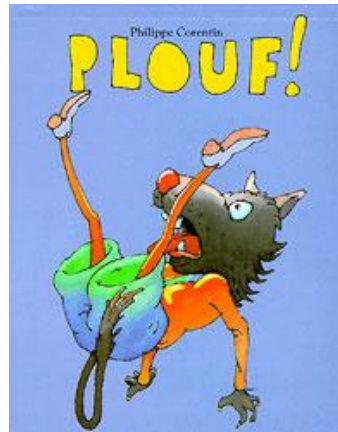
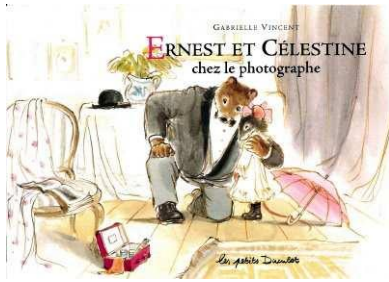


Animaux

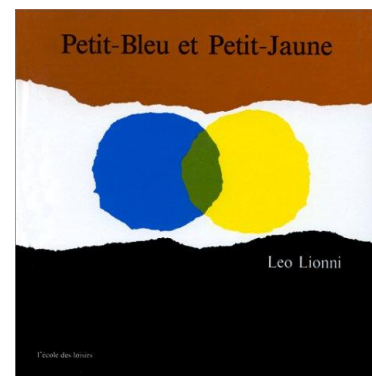
Eric Carle



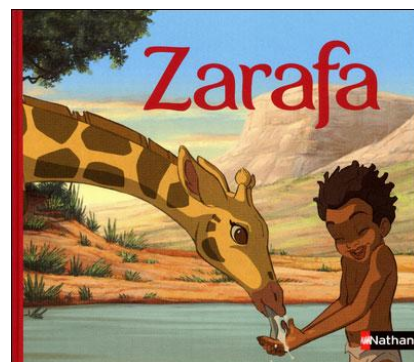
Animaux anthropomorphes



Abstraits



Réalistes



C. L'ALBUM, OUTIL PEDAGOGIQUE

Les albums de littérature jeunesse permettent d'aborder des sujets complexes grâce à leur double lecture, par les images et par le texte. L'album est un support riche qui traite simplement de sujets sensibles. Utiliser les albums dans la pratique de la classe, présente de multiples intérêts. Le premier est de sortir la lecture du contexte scolaire. Habituellement, les albums ne sont pas des livres purement scolaires, ils peuvent être connus dans le domaine familial et n'ont pas été écrits avec une intention pédagogique. Le second est un accès rapide au sens. C'est une œuvre courte qui constitue un tout, l'enfant a donc une vision d'ensemble du récit. Le troisième atout de ce support est pour le développement d'une culture de l'image, c'est-à-dire le rapport texte/image. Le travail sur les illustrations permet une analyse graphique et donc un développement des compétences à la lecture d'image. Les albums sont d'une grande richesse, ils permettent d'augmenter la curiosité et l'intérêt des enfants. La structure des albums est donc attractive et ludique ce qui favorise l'intériorisation souvent inconsciente des notions présentes dans ceux-ci.

Les albums peuvent être un outil adapté pour une démarche de projet qui viserait la mise en place d'un parcours citoyen. A l'intérieur de chaque cycle, une même notion serait abordée mais à travers divers supports. Pour le cycle 1, ce serait donc l'album qui permettrait une entrée par les images puisque les enfants ne savent pas lire. En effet, ils commencent à entrer dans l'écrit à travers la lecture des adultes, mais ne savent pas encore lire seul. Pour les cycles suivants, nous pouvons imaginer une entrée par les publicités, les films, ou d'autres albums selon la thématique abordée et ainsi favoriser en parallèle une éducation aux médias. L'enseignement de l'égalité est un apprentissage transversal qui se construit tout au long de la scolarité des élèves et participera à :

- La construction d'un parcours citoyen de la maternelle au collège
- Le développement d'un climat d'entraide et de respect mutuel et donc réguler les tensions et diminuer le nombre d'incidents
- La mise en œuvre une véritable co-éducation tant avec les familles (instaurer des relations de confiance) qu'avec les structures municipales (partager des savoir-faire et développer une culture commune).

PROBLEMATIQUE ET FORMULATION D'HYPOTHESES

Nous sommes confrontés à un problème important, comment aborder l'égalité filles-garçons avec de jeunes enfants alors que la littérature qui leur est adressée est souvent marquée par ces stéréotypes ?

Cette notion est abstraite pour des enfants de maternelle, alors quels choix sont faits par les enseignants aujourd'hui ? Ne pas aborder cette notion ? Trouver des outils pour le faire ? Mais ces outils quels sont-ils ? Les albums sont des supports populaires pour travailler sur des sujets complexes, mais faut-il faire attention aux albums choisis en classe, et comment les choisir ? Est-ce que l'égalité des genres est abordée à l'école maternelle ? Est-elle au cœur des enseignements de l'école maternelle ? Est-elle abordée au quotidien, suite à une situation ? Cet enseignement est-il important pour les enseignants ? L'est-il plus pour les nouveaux ou pour les anciens ? Quels outils utilisent les enseignants pour l'aborder ? Quelles sont les pratiques réelles en classe ? Quels dispositifs sont à la disposition des enseignants pour favoriser cette lutte ?

Toutes ces questions m'amènent vers une seule problématique à laquelle je vais essayer de répondre.

Les albums de littérature jeunesse peuvent-ils être un outil efficace pour enseigner l'égalité fille/garçon à l'école maternelle ?

Hypothèse 1 : Les enseignants de maternelle font une distinction dans leurs classes entre filles et garçons et ne consacrent pas de temps particulier pour enseigner la notion d'égalité des sexes.

Hypothèse 2 : Les enseignants ne seraient pas totalement initiés à la sensibilisation des élèves de maternelle à l'égalité des sexes, ni aux outils à leur disposition pour aborder ce sujet peu importe leur ancienneté.

Hypothèse 3 : Les enseignants pensent que les albums sont des outils essentiels pour dissiper les stéréotypes de genre et permettre une éducation à l'égalité filles-garçons.

PARTIE METHODOLOGIQUE

PROTOCOLE

Les paramètres qui entrent en jeu dans cette partie sont donc, la priorité liée à l'égalité filles-garçons établit par l'Education Nationale, l'importance et la place que leur donne les enseignants, et surtout les pratiques concrètes en classe. De plus, il faut s'intéresser aux outils à disposition des enseignants, ceux qu'ils utilisent, ceux qu'ils connaissent.

- ❖ **Objet de recherche** : les pratiques des enseignants en classe autour de la notion d'égalité filles-garçons.
- ❖ **Méthode d'observation** : je pourrais les observer directement, mais cela me semble peu pertinent et limiterait les résultats comme cette notion n'est pas systématiquement abordée en classe.
- ❖ **Ce que je compte étudier** : cela dépend des enseignants et de leurs pratiques, la présence de l'enseignement de cette notion est donc aléatoire.
- ❖ **L'objectif de la recherche** : comprendre comment cet enseignement est mis en place dans la réalité des classes de maternelle.
- ❖ **Ce qui m'intéresse** : est diffus dans le temps et ne se passe pas uniquement dans un lieu défini.
- ❖ **Corpus** : établi après le renseignement d'un questionnaire par des enseignants de maternelle.
- ❖ **Outils** : un questionnaire interrogeant les pratiques des enseignants et la connaissance d'outils à leur disposition.

Je m'intéresse à des pratiques enseignantes, je me place donc dans une démarche explicative et pour cela je me servirai d'un questionnaire. Dans ce questionnaire j'utiliserai les trois types de questions (ouvertes, fermées, à choix multiples), et un ordre réfléchi et progressif pour amener les participants à prendre confiance. A mon sens, les dernières questions du formulaire demandent de la part du participant un point de vue et une prise de position qui nécessitent d'être amenée en douceur.

QUESTIONNAIRE

Pour comprendre les pratiques des enseignants autour de l'égalité filles-garçons dans les classes des écoles maternelles, j'ai choisi de les interroger grâce à un questionnaire.

Pour obtenir les informations qui m'intéressaient, j'ai commencé par mettre au point le formulaire sur le logiciel Microsoft Word. Après réflexion, j'ai pensé que certains problèmes de compatibilité pouvaient se poser lors du remplissage de ceux-ci. J'ai donc opté pour une version en ligne plus accessible et plus simple pour tous.

Ce questionnaire¹⁷ est anonyme, ce qui permet de rassurer les personnes interrogées. Pour chaque participant, je cherche d'abord à établir un portrait. Les questions se centrent ensuite sur les pratiques en classe pour comprendre ce qui se fait actuellement dans celles-ci, ainsi que les pratiques et outils utilisés.

Pour l'élaboration du questionnaire j'ai utilisé les trois types de questions.

Questions fermées : Pour la présentation des participants, j'utilise des questions fermées, donc pour l'âge (avec une liste déroulante), et le sexe (Homme/Femme).

- ❖ « *Utilisez-vous des albums de littérature jeunesse pour mener vos enseignements ?* »
- ❖ « *Dans les programmes, l'égalité filles-garçons est-elle une notion obligatoire à aborder en maternelle ?* »
- ❖ « *Connaissez-vous une liste d'albums dans lesquels les stéréotypes de genre sont absents ?* »

Pour ces trois points, j'ai pris le parti d'en faire aussi des questions fermées, car l'explication n'est pas l'objet de ma recherche. Je cherche simplement à savoir si oui ou non ils utilisent les albums, s'ils connaissent bien les programmes (en particulier l'introduction de cette notion dès la maternelle dans les nouveaux programmes) et s'ils connaissent des outils à leur disposition pour aborder ce sujet.

¹⁷ Questionnaire consultable en ligne :
<https://docs.google.com/forms/d/1ATT9PZ6FG7mxN5bKVLgw2nA-iyi7yEmJfs-Z68D44YE/viewform>
ou en **Annexe 1 : Questionnaire** (pp.44-47)

Questions ouvertes : Pour dresser le portrait des enseignants, j'ai aussi utilisé des questions ouvertes avec des réponses courtes pour connaître l'école et la ville où ils enseignent ainsi que le nombre d'années d'ancienneté des participants.

Sur les pratiques enseignantes, j'ai choisi deux questions ouvertes qui me permettront de mieux comprendre ce qui se fait concrètement en classe et pourquoi ces choix pédagogiques sont pris.

- ❖ « *Pensez-vous que la notion d'égalité filles-garçons est importante à aborder en maternelle ?* »

J'ai choisi comme réponse à cette question une réponse longue et non d'en faire une question à choix. En effet, je voulais laisser la possibilité aux enseignants d'expliquer, s'ils le souhaitaient, pourquoi cette notion était importante ou non afin de mieux comprendre les positions et opinions de chacun.

- ❖ « *Abordez-vous l'égalité fille/garçon en classe ? Si oui, comment ? Si non, pourquoi ?* »

Pour cette question, je souhaitais comprendre quelles étaient les pratiques réelles en classe et pourquoi ces choix étaient faits.

Questions à choix multiples : Une question à choix multiples est insérée dans la présentation pour connaître le niveau des élèves auprès desquels les participants interviennent. L'indication du niveau peut apporter un éclairage par rapport à la question qui suit « *Abordez-vous l'égalité fille/garçon en classe ? Si oui, comment ? Si non, pourquoi ?* ».

Ensuite, pour les pratiques d'enseignements, j'ai utilisé majoritairement des questions à choix multiples. J'ai créé ces réponses grâce à mes expériences et observations en stage. Je me suis basée sur ces observations récurrentes pour me rapprocher au plus près des pratiques réelles des enseignants et proposer des réponses cohérentes avec leurs pratiques. Autrement dit, j'ai essayé de proposer à chaque fois un minimum de quatre réponses, pour éviter de tomber dans la dérive de la réponse par défaut, (question 2 lorsqu'il y a trois réponses).

- ❖ « *A quelle fréquence ?* »

Cette question en lien avec la précédente (« *Utilisez-vous des albums de littérature de jeunesse pour mener vos enseignements ?* ») est guidée avec quatre réponses, « *Une fois par semaine* », « *une fois par jour* », « *plusieurs fois par jour* », « *jamais* ». Cette question me sert à comprendre si les albums font déjà parti des outils qu'utilise l'enseignant dans sa classe.

- ❖ « *Comment faites-vous la distinction entre les filles et les garçons au sein de votre classe ?* »

Pour cette question, les réponses que je propose sont très ciblées et se basent sur ce que j'ai pu voir dans les différentes classes de maternelle. (« *Bleu pour les garçons/rose pour les filles* », « *Utilisation d'autres couleurs pour les distinguer* », « *utilisation de logos* », « *pas de distinction* », « *autre :* »)

- ❖ « *Cette notion d'égalité des genres est amenée :* »

Cette question sert à préciser le contexte dans lequel la notion est abordée en classe de maternelle. Les réponses sont guidées, « *sans contexte particulier* », « *quotidiennement dans les rituels* », « *par une situation problème vécue par les élèves* », « *au coin jeux* », « *jamais* », mais j'ai souhaité faire apparaître « *autre :* » comme choix supplémentaire pour permettre l'ajout d'un contexte auquel je n'aurais pas pensé.

- ❖ « *Combien de temps consacrez-vous à cette notion ?* »

Cette question me permettra de situer l'importance et la place qu'a cette notion dans les enseignements de maternelle. Les réponses sont encore une fois dirigées, « *aucun* », « *une séance* », « *une séquence* », « *un temps des rituels* », « *autre :* ».

- ❖ « *Quels outils utilisez-vous pour aborder cette notion ?* »

Cette question vise à savoir quels outils les enseignants utilisent déjà pour cette notion et donc sous-entend peut-être une connaissance d'outils fournis par la hiérarchie. (Réponses : *des albums, des vidéos, des jeux, autres...*).

Toutes ces interrogations étaient vraiment ciblées vers les pratiques des enseignants et leurs connaissances des outils et des programmes. Les questions sui-

vantes demandent plus d'implication de la part du participant qui doit exprimer un point de vue plus critique, donner son avis.

❖ « *Pensez-vous que les albums de littérature jeunesse peuvent :* »

J'aurais pu tourner cette phrase en question ouverte, mais il m'a semblé plus pertinent de prendre des choix multiples. Cela me permet de classer plus facilement les résultats obtenus en leurs suggérant les réponses possibles. « *Favoriser les stéréotypes de genre* », « *Dissiper les stéréotypes de genre* », « *Permettre l'éducation de la notion d'égalité filles-garçons* », « *Alimenter les clichés de genre* », « *Construire les caractéristiques types de chaque genre* », « *autre :* ».

❖ « *Si on vous fournissait une mallette pédagogique contenant des albums de littérature jeunesse, vous trouveriez cela :* »

Pour les réponses, je demande ici des jugements de valeurs sur des supports pédagogiques : « *Inutile, cette notion ne nécessite pas ce genre de support* », « *Peu pertinent, cette notion s'aborde quotidiennement* », « *Intéressant, les albums permettent d'aborder le sujet autrement* ».

LE CHOIX DU TERRAIN

J'ai proposé un questionnaire accessible en ligne car celui-ci se remplit facilement et permet une diffusion plus large pour obtenir un nombre de réponse suffisant à l'analyse de celles-ci. Une observation en classe n'aurait pas été suffisamment pertinente puisque selon les pratiques, cette notion n'est pas forcément abordée quotidiennement.

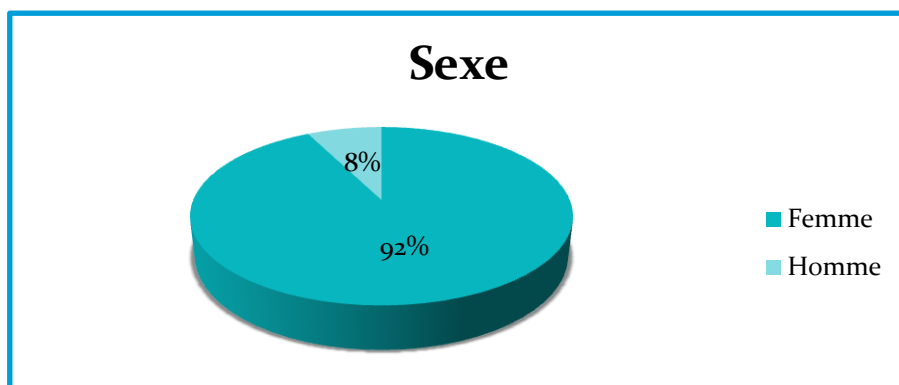
J'ai pu tout d'abord diffuser ce questionnaire grâce à M. Merchan, responsable de l'ESPE d'Orléans, qui a relayé mon message auprès de l'Inspection Académique du Loiret. Puis, ayant peu de réponses, j'ai diffusé mon questionnaire en faisant appel à des contacts personnels dans l'Eure et Loir, des étudiants PEA en maternelle de l'ESPE, et des enseignants m'ayant accueillie en stage auparavant. Quelques temps après, je l'ai transmis aux directeurs d'école maternelle d'Orléans grâce à l'annuaire des établissements de l'éducation nationale en les contactant un à un.

Suite à cette relance, mon formulaire avait obtenu seulement 25 réponses. Pour réaliser une analyse pertinente des résultats, il m'apparaissait important de recueillir

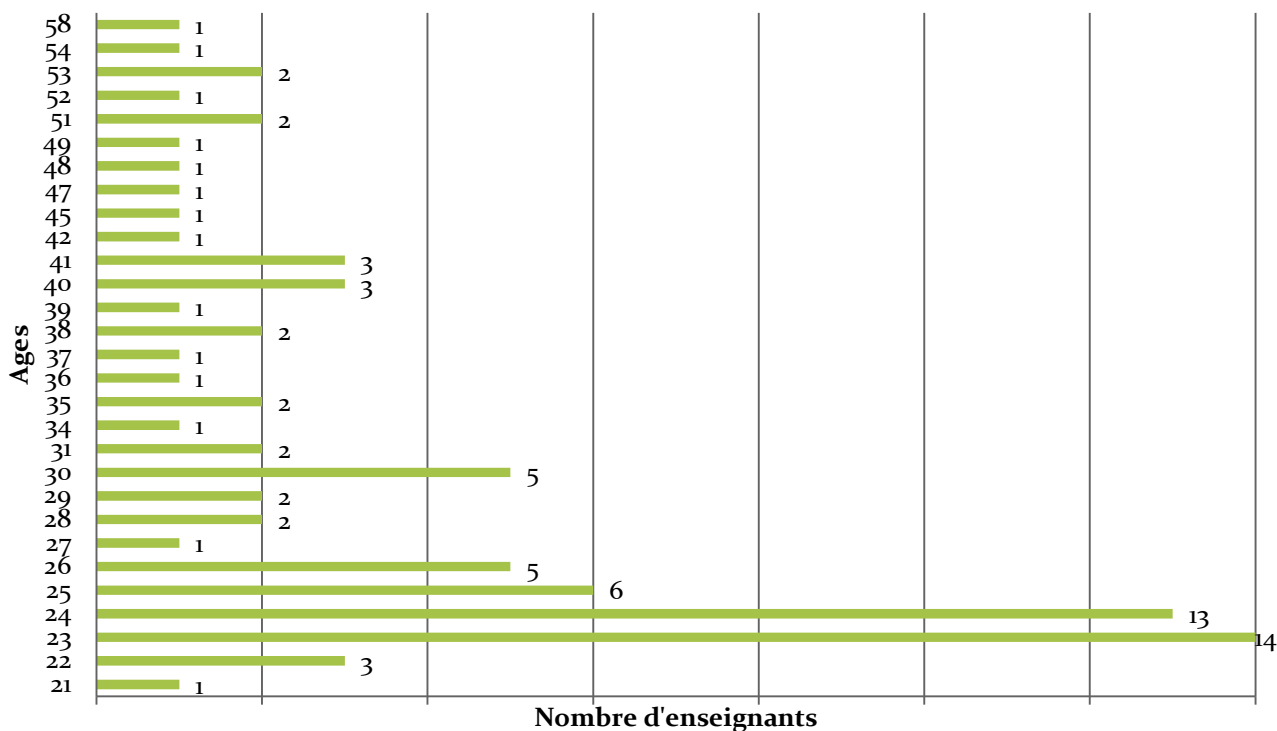
davantage de réponses. J'ai alors utilisé le réseau social Facebook pour partager le lien de mon questionnaire sur un maximum de groupes réunissant des communautés enseignantes. Ce partage m'a permis d'atteindre un nombre suffisant de réponses pour que je puisse exploiter les résultats.

POPULATION

La population qui a répondu à mon questionnaire est assez variée. Ce sont tous des enseignants de maternelle, ils sont âgés de 21 à 58 ans. L'échantillon de population de ce questionnaire représente 80 enseignants de maternelle, originaires de la France entière. Cependant, nous pouvons constater que le nombre de femmes ayant participé au questionnaire est de 92% pour seulement 8% d'hommes. Ce qui tend à confirmer le cliché qu'il y a plus de femmes enseignantes au 1^{er} degré en maternelle que d'hommes.

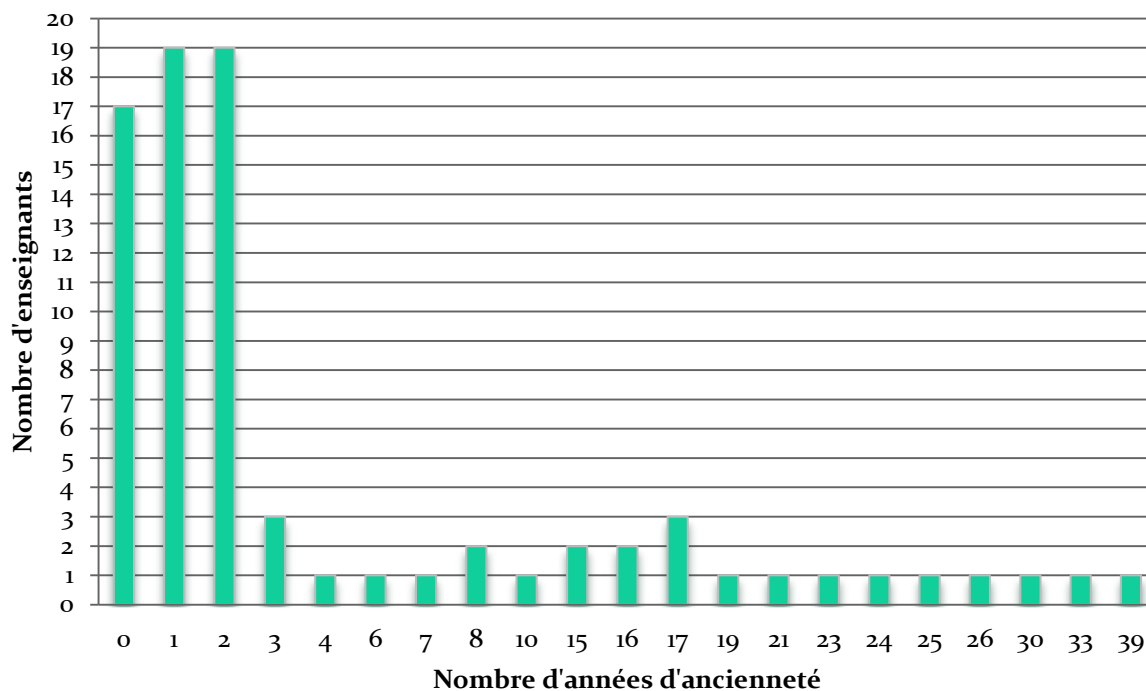


Ces enseignants se répartissent ainsi selon leurs âges :



Le nombre d'années d'ancienneté des participants est assez panaché, il s'étend de 0 à 39 ans, où 0 représente la première année d'enseignement. La majorité des participants est donc de jeunes enseignants ayant peu ou pas d'ancienneté dans le métier, ainsi, 55 participants sur 80 ont entre 0 et 2 ans d'ancienneté.

Ancienneté des enseignants



PRESENTATION DES RESULTATS

PRESENTATION ET ANALYSE DES DONNEES

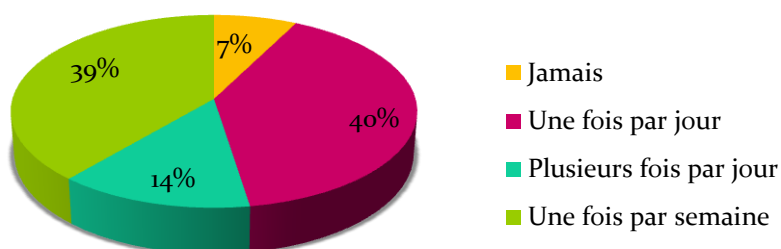
Pour mon corpus, j'ai donc recueilli 80 réponses au questionnaire en ligne. Je me suis intéressée aux pratiques des enseignants de maternelle pour comprendre ce qui se passait dans les classes. Les réponses obtenues mettent en relief certaines pratiques récurrentes.

Utilisation d'albums comme support d'enseignement

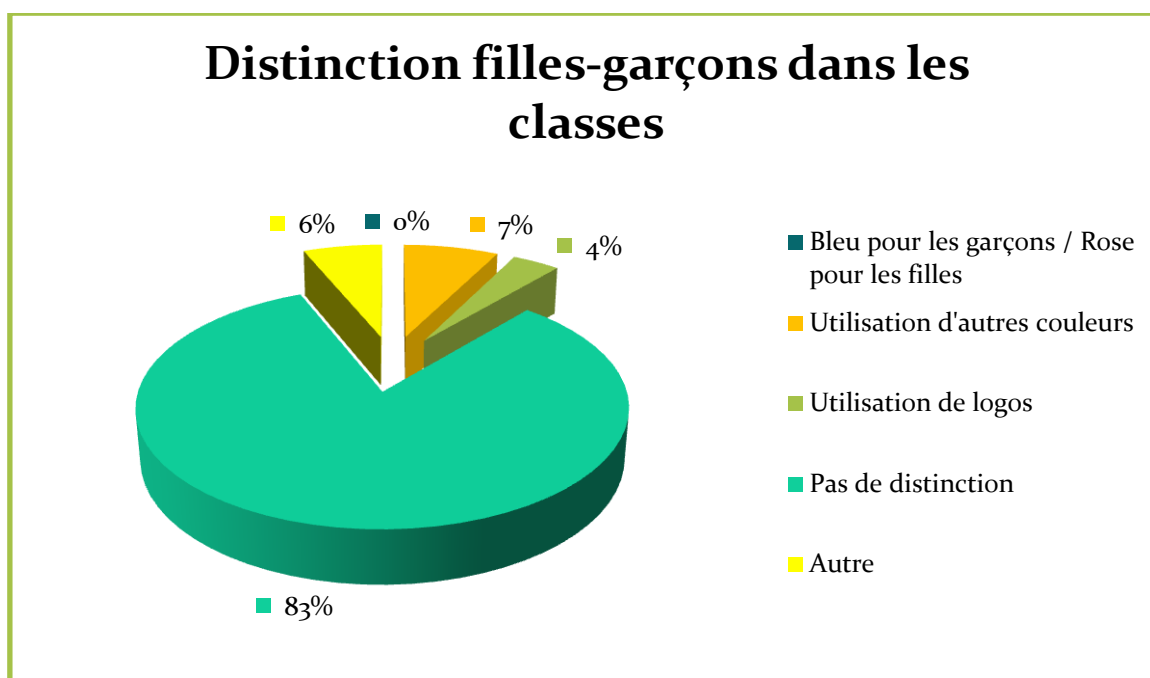


Pour les 80 enseignants interrogés, 89% d'entre eux utilisent les albums comme support d'enseignement, contre 11% qui n'en utilisent pas. Pour la fréquence

Fréquence d'utilisation des albums de littérature jeunesse



d'utilisation de ce support, deux catégories sont quasiment semblables. Nous pouvons donc voir que les albums sont souvent utilisés par ces enseignants soit une fois par jour (40%), soit une fois par semaine (39%). Nous retrouvons ceux qui n'utilisent pas d'albums comme support (7%).



A la question « Comment faites-vous la distinction entre les filles et les garçons au sein de votre classe ? », 83% des enseignants, soit 66 sur 80, affirment ne pas faire de distinction. Quant à la réponse « Bleu pour les garçons / Rose pour les filles », elle n'a pas été choisie, donc 0% des enseignants interrogés utilisent cette distinction. Par ailleurs, 86% d'entre eux pense que la notion d'égalité filles-garçons est importante à aborder en maternelle, à contrario, seulement 65% de ces enseignants abordent cette notion en classe. Celle-ci est la plus souvent amenée, sans contexte particulier (33%) ou par une situation problème vécue par les élèves (35%). Le reste du temps la notion d'égalité est amenée pour ceux qui l'abordent par les coins jeux (18%), ou quotidiennement dans les rituels (7%).

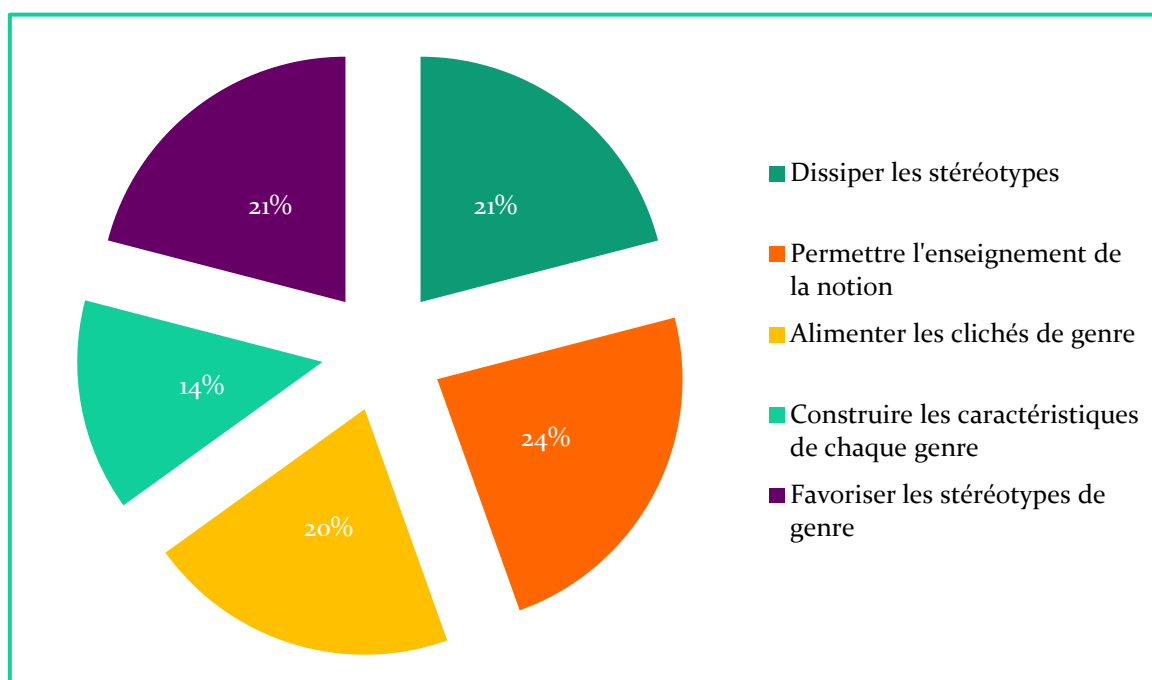
Au niveau de la connaissance des programmes pour l'enseignement de l'égalité filles-garçons en maternelle, les résultats ne sont pas flagrants. C'est-à-dire, 53% des enseignants pensent que c'est obligatoire contre 41% d'entre eux qui pensent le contraire, de plus, 6% répondent ne pas savoir. En parallèle, 68% des enseignants expriment leur méconnaissance d'une liste d'albums, où les stéréotypes de genre sont absents.

Pour aborder cette notion, quatre outils ressortent des réponses des professeurs, les jeux, les vidéos, les discussions et débats, et enfin les albums de littérature jeunesse (Annexe 2 : Outils d'analyse, p.48). Les outils les plus utilisés dans leurs classes de maternelle sont les albums et les jeux. L'utilisation des termes « dé-

bats/discussions » est en relation avec le vocabulaire utilisé par les enseignants. Ils expliquent que ces « débats » et « discussions » ont lieu à la suite d'une situation problème vécue par les élèves pour résoudre celle-ci.

	Albums	Jeux	Débats/discussions	Vidéos
Nombre	46	34	20	4
Pourcentage	44%	33%	19%	4%

Pour ces 80 enseignants, l'incidence des albums auprès des élèves est variable. Ceux-ci peuvent à la fois favoriser ou dissiper les stéréotypes d'où l'importance et l'attention qui doit être portée lors du choix des albums utilisés. Cette question était à choix multiples, il y a donc eu au total 229 réponses de cochées, les pourcentages ont été établis par rapport à ce total. Nous pouvons constater que la part de chaque réponse est presque identique, aucune réponse ne sort du lot.



Le but de la dernière question était de comprendre si la mise à disposition d'une mallette pédagogique représentait un intérêt dans la vie de classe en maternelle. En effet, au vu des réponses des professeurs, 85% d'entre eux trouve cela « Intéressant, les albums permettent d'aborder le sujet autrement ». Cependant, 3% des enseignants estiment cet outil inutile car « cette notion ne nécessite pas ce genre de support ». Le reste des personnes interrogées pensent quant à elles que la mallette serait peu pertinente, car « cette notion s'aborde quotidiennement ».

INTERPRETATION DES RESULTATS

LA DISCUSSION

J'ai préalablement posé trois hypothèses, que je vais maintenant valider ou réfuter dans le cadre de cette recherche.

Pour la première hypothèse, j'avais fait le postulat que les enseignants feraient une distinction filles-garçons dans leurs classes, et qu'ils ne consacraient pas de temps particulier à l'enseignement de cette notion. Grâce aux réponses du questionnaire, nous observons que la majorité des enseignants interrogés affirment ne pas faire de distinction dans leurs classes. Lorsque celle-ci est faite en classe, aucun enseignant n'utilise les couleurs stéréotypées pour représenter les élèves selon leur sexe. Je m'interroge sur la raison pour laquelle les enseignants n'ont pas choisie cette réponse. J'ai pu constater, lors de mes stages en maternelle, cette distinction filles-garçons lors des rituels. Les élèves étaient amenés à compter le nombre de filles et le nombre de garçons, puis de placer le bouchon rose pour les filles et le bouchon bleu pour les garçons sur la frise numérique. En maternelle, réussir à faire la différence entre filles et garçons est capital pour la construction des élèves. Mais la représentation par des couleurs stéréotypées dans notre société n'est pas pour autant nécessaire.

En prenant du recul par rapport à cette question, je me demande si les enseignants ont répondu honnêtement. Mon questionnaire traite de l'égalité filles-garçons, or admettre qu'ils font une distinction dans leurs classes serait admettre qu'ils ne favorisent pas l'égalité au sein de celles-ci. Cette question porte un regard critique sur leurs pratiques et peut engendrer la peur d'être jugé. C'est peut-être cette peur du jugement qui a entraîné l'absence de ce choix dans leurs réponses.

Pour la seconde partie de cette hypothèse, les réponses au questionnaire démontrent qu'une majorité d'enseignants consacre un temps particulier à l'enseignement de l'égalité filles-garçons, contrairement à mon postulat de départ. L'enseignement de cette notion comme séquence à part entière, appartient à la liberté pédagogique de chaque enseignant. La façon de travailler cette notion en classe est donc dépendante des choix de l'enseignant. Cette notion est amenée par une

situation vécue par les élèves, ou sans contexte particulier. D'une part, un tiers des enseignants consacre une séquence dédiée à cet enseignement, sans attendre qu'un problème de stéréotype n'intervienne au préalable. D'autre part, plus d'un tiers des professeurs interrogés n'abordent pas cette compétence en maternelle. Certains d'entre eux n'en voient pas l'intérêt, d'autres estiment que les élèves sont trop jeunes et ne sont pas touchés par ces stéréotypes.

La seconde hypothèse interroge la formation et la sensibilisation des enseignants par rapport à la notion d'égalité filles-garçons et aux outils à leur disposition. Les résultats obtenus ne permettent pas de valider la première partie de l'hypothèse. La moitié des enseignants semble connaître la place de cet enseignement dans les programmes. Pour ceux qui ont répondu le contraire, je me suis demandé si cela pouvait être en lien avec leur âge. La majorité des enseignants ayant répondu négativement a moins de 30 ans et entre zéro et 3 ans d'ancienneté (excepté 2 enseignants ayant plus de 10 ans de métier). Les nouveaux enseignants sont confrontés à une masse importante de connaissances à acquérir en peu de temps, ce qui peut expliquer cette réponse. Ce résultat est en parallèle sûrement dû au fait que l'égalité filles-garçons a été récemment mise en avant, dans la loi de refondation et d'orientation de 2013, et précisé de nouveau dans les programmes de maternelle de 2015. L'accent est mis sur l'enseignement de cette notion par le ministère de l'Education Nationale.

Pour la seconde partie de l'hypothèse, la liste d'albums pour l'enseignement de l'égalité filles-garçons, plus de la moitié des enseignants expriment leur méconnaissance d'un tel outil. L'égalité filles-garçons s'insère plus largement dans la thématique de l'égalité. D'ailleurs, il existe une large diversité de ressources disponible en ligne, ce qui complique le travail des enseignants pour choisir les outils pour cette thématique. Il y a évidemment les ressources officielles, comme citées précédemment dans la partie théorique (Exemple : Canopé et eduscol), mais aussi d'autres ressources alternatives, plus spécialisées (Exemple : Lab-elle et Adéquations). La démarche de recherche d'outils pour la thématique dépend donc des enseignants. Cela pourrait expliquer le fait que tous n'aient pas la connaissance d'une telle liste d'albums.

Enfin, ma troisième hypothèse était que les enseignants pensent que les albums sont des outils essentiels pour permettre l'éducation à l'égalité filles-garçons, et qu'ils permettent de dissiper les stéréotypes de genre. Suite aux résultats recueillis par les questionnaires, les enseignants pensent majoritairement que les albums sont essentiels. Cependant ils ne le pensent pas spécifiquement pour cette notion. Ils utilisent d'autres supports pédagogiques pour l'égalité filles-garçons, tel que le dialogue avec les élèves par exemple. Cette variété de supports utilisés pourrait être causée par la diversité des ressources qui existent, face aux outils institutionnels proposés.

En outre, l'analyse des données ne permet pas d'affirmer l'efficacité des albums pour dissiper les stéréotypes de genre. Ce qui en résulte, c'est que les enseignants sont conscients que le choix des albums est capital. Les albums peuvent influencer la vision des enfants autour des stéréotypes s'ils en contiennent. Il apparaît que les professeurs reconnaissent le lien de cause à effet qui existe entre l'album choisi et la notion abordée par celui-ci. Les résultats autour de la pertinence d'une mallette pédagogique comme support d'enseignement tendent à confirmer que les professeurs sont conscients que le choix des albums doit être rigoureusement fait. La mise à disposition d'une mallette peut dédouaner les enseignants du choix des albums et pourrait donc faciliter l'enseignement de la notion d'égalité filles-garçons dès le plus jeune âge. Si l'on inculque dès la maternelle cette notion, et que l'on s'attache à ne pas ancrer les stéréotypes dans la tête des élèves, en utilisant des supports adaptés, alors on pourrait réussir à changer progressivement les mentalités au cœur de notre société.

LA CRITIQUE

Pour la partie théorique, j'aurais souhaité trouver l'étude « Attention Album ! ». Celle-ci m'aurait permis de m'appuyer sur ses chiffres pour la comparaison de mes résultats, et d'enrichir la réflexion autour des stéréotypes véhiculés dans les albums de littérature jeunesse. En effet, cette étude explique que certains albums contiennent des stéréotypes implicites, que les enseignants peuvent manquer. Par exemple, lorsque l'album choisi n'est pas utilisé pour l'éducation à l'égalité des sexes, l'enseignant ne prêtera pas nécessairement attention à ceux-ci. Cette étude ne proscrie pas les œuvres de littérature classiques, telles que les contes qui peuvent véhiculer des stéréotypes. Au contraire, elle cherche à mettre en garde les éducateurs sur l'implicite des albums, qui peut avoir de fâcheuses conséquences sur les représentations des élèves si nous ne prenons pas garde lors du choix des supports.

Au niveau de la diffusion du questionnaire, j'aurais pu anticiper davantage les destinataires et surtout les moyens nécessaires à mettre en œuvre pour les contacter. J'ai réussi à obtenir 80 réponses mais assez laborieusement. En anticipant les moyens de communication, j'aurais peut-être eu plus facilement un nombre de réponses suffisant pour l'analyse.

Les réponses au questionnaire peuvent être biaisées. En effet, j'interroge les enseignants sur leurs pratiques, et il est parfois difficile de porter un regard critique, et d'effectuer une prise de recul objective sur son travail. C'est-à-dire, exprimer le fait de ne pas connaître exactement et complètement le contenu des programmes, c'est avouer ne pas tout savoir. Or, dans l'imaginaire de notre société, les enseignants sont « les détenteurs du savoir », et cela demande une remise en question importante.

LA PORTEE

Le nombre d'études autour de cette notion d'égalité filles-garçons est assez restreint. Il me semble donc complexe de pouvoir comparer ma recherche avec d'autres puisque le sujet est large, et surtout n'est pas abordé sous le même angle.

Il me semble cependant que certains résultats, comme l'utilisation majoritaire d'albums en support d'enseignement pourraient être généralisés à l'ensemble de la France. Si l'on admet que les albums sont des outils majeurs à l'école maternelle,

d'après les enseignants interrogés, alors on pourrait penser qu'au niveau du pays, plus de 80% d'enseignants aussi les utilisent comme support.

Il pourrait être intéressant de faire une étude de grande envergure, et de la comparer avec d'autres pays, pour comprendre l'importance de cette notion d'égalité dans ceux-ci par rapport à la France. Ainsi, en France, la lutte contre les stéréotypes de genre est prépondérante dans notre société et au sein de notre système éducatif, mais qu'en est-il des autres pays ?

LES PROSPECTIVES

Pour améliorer les résultats de cette recherche, il pourrait être intéressant de confronter les réponses des enseignants avec une observation en classe, et un entretien avec eux. Il pourrait être pertinent de comparer ce qu'ils pensent faire et observer objectivement la pratique réelle effectuée en classe.

Il pourrait être très intéressant d'élargir la recherche à toute la scolarité obligatoire, afin de comprendre quels outils seraient adaptés à cet enseignement, selon la tranche d'âge. En effet, il me semble que les albums sont des supports pertinents pour des élèves de maternelle, mais qu'en est-il pour des élèves de lycée ? Jusqu'où la réflexion peut-elle être amenée et à travers quels outils ?

Il pourrait être intéressant de chercher à comprendre, pourquoi la majorité des enseignants interrogés est constituée de jeunes et nouveaux professeurs. Est-ce parce que les jeunes enseignants sont formés aux outils informatiques et le questionnaire était plus accessible pour eux ? Ou, les enseignants possédant le plus d'ancienneté ne souhaiteraient pas répondre car ils ne voudraient pas que l'on porte un regard critique sur leur travail ?

CONCLUSION

Tout au long de la réalisation de ma recherche et de l'écriture de ce mémoire, ma réflexion initiale s'est enrichie et a évoluée. J'ai commencé par m'intéresser à ce sujet d'un point de vue strictement personnel. Finalement, j'aurais aimé pouvoir continuer, et pousser plus loin cette question d'éducation à l'égalité des sexes à l'école maternelle. Je suis encore plus intriguée par la place que prend celle-ci concrètement dans les écoles, maintenant que j'ai comparé les résultats. Je regrette de n'avoir pu aller en classe, pour confronter la théorie à une observation davantage concrète et objective.

Le questionnaire que j'ai réalisé était peut-être incomplet. Il aurait pu être enrichi sur la question des albums et des leurs caractéristiques du point de vue des enseignants. Concernant mes hypothèses de départ, mes résultats d'analyse réfutent celles-ci. Les postulats assez négatifs que j'avais pu faire sont erronés, ce qui me rassure sur la bienveillance dont les enseignants font preuve. En effet, peu importe comment ils abordent la notion, ou combien de temps ils y consacrent, ils cherchent à déconstruire les stéréotypes présents dans notre société et dans l'esprit des élèves. Cette recherche mériterait d'être approfondie pour comprendre les besoins concrets des enseignants et ainsi proposer des outils adaptés à la réalité des classes de maternelle d'aujourd'hui. Pour aller encore plus loin, nous pourrions aussi élargir ce questionnement à l'école élémentaire, mais aussi au reste du parcours scolaire pour fournir des outils adaptés à chaque tranche d'âge.

Ce mémoire a donc stimulé mon envie de me former davantage sur la notion d'égalité filles-garçons, afin que je puisse l'enseigner convenablement aux élèves de ma future classe. Enseigner l'égalité des sexes ce n'est pas être féministe, c'est réussir à prendre du recul sur sa pratique, éviter les stéréotypes implicites que nous pouvons véhiculer à travers notre posture, et favoriser l'égalité pour tous. J'ai également constaté que les albums, support privilégié en maternelle, méritent une attention particulière lors de notre choix. Ces albums, objets ludiques et complexes, peuvent transmettre et favoriser l'intériorisation de stéréotypes chez les jeunes enfants. Il apparaît donc capital que l'enseignant prenne du temps et du recul pour l'analyser avant de le présenter en classe.

BIBLIOGRAPHIE & SITOGRAPHIE

PARTIE THEORIQUE

PARTIE I : EGALITE ET EGALITE DES SEXES

L'ÉGALITÉ

LAROUSSE, *Définition de l'égalité*, dictionnaire disponible en ligne (consulté le 18.03.2016)

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9galit%C3%A9/28005>

Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948, disponible en ligne, (consulté le 22.03.2016)

<http://www.textes.justice.gouv.fr/textes-fondamentaux-10086/droits-de-lhomme-et-libertes-fondamentales-10087/declaration-universelle-des-droits-de-lhomme-de-1948-11038.html>

Déclaration des Droits de l'Homme et du citoyen de 1789, disponible en ligne, (consulté le 22.03.2016)

<http://www.textes.justice.gouv.fr/textes-fondamentaux-10086/droits-de-lhomme-et-libertes-fondamentales-10087/declaration-des-droits-de-lhomme-et-du-citoyen-de-1789-10116.html>

L'ÉGALITÉ DES SEXES

JEAN P. FRANCOIS, *Mixité filles-garçons : réussir le pari de l'éducation !*, éditions Erès en coédition avec les CEMEA, Toulouse, 2011

JESSIE MAGANA, *Comment parler de l'égalité filles-garçons aux enfants*, éditions le baron perché, Paris, 2014

HAUT CONSEIL DE L'EGALITE, *Historique des mesures en faveur de l'égalité hommes-femmes*, disponible en ligne, (consulté le 27.03.2016)

<http://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/>

LES STÉRÉOTYPES

Publicité catalogues des magasins U, disponible en ligne (consulté le 30.03.2016)

<http://www.spi0n.com/catalogue-noel-prejuges-garcon-fille/>

Publicité de la marque Always, disponible en ligne (consulté le 30.03.2016)

<https://www.youtube.com/watch?v=LQB3arOVIW4>

Textes réunis et présentés par **CHRISTIANE CONNAN-PINTADO** et **GILLES BEHOTEGUY**, *Etre une fille, un garçon dans la littérature pour la jeunesse, France 1975-2012*, Presses Universitaires de Bordeaux, 2014

PARTIE 2 : ÉGALITÉ À L'ÉCOLE

CADRE INSTITUTIONNEL

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, *Référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation*, disponible en ligne sur le site officiel de l'Éducation Nationale (consulté le 23.04.2016)

<http://www.education.gouv.fr/cid73215/le-referentiel-de-competences-des-enseignants-au-bo-du-25-juillet-2013.html>

ALBUMS, SUPPORT PÉDAGOGIQUE

LES ATELIERS DES MERVEILLES, *Pour bousculer les stéréotypes fille garçon 92 albums jeunesse*, MC Création, 2013

ADEQUATIONS, Ressources pour des albums non stéréotypés, disponible en ligne (consulté le 08.06.2016)

<http://www.adequations.org/spip.php?rubrique314>

PARTIE 3 : QU'EST-CE QU'UN ALBUM ?

DES ÉDITIONS

Article sur les stéréotypes de genre et les éditions Sarbacane

<http://www.lavoixdulivre.fr/2016/04/le-probleme-des-stereotypes-de-genre.html>

LAB-ELLE, site de l'association pour la promotion de la littérature jeunesse non sexiste, fondée par Anne DAFFLON-NOVELLE, disponible en ligne (consulté le 08.06.2016)

<http://www.lab-elle.org/>

DES CRÉATEURS

BIBLIOTHÈQUE DE LA GOUTTE D'OR - PARIS 18ÈME ET ADEQUATIONS, *La littérature de jeunesse non sexiste*, Adéquations, 2011

ANNEXES

ANNEXE 1 QUESTIONNAIRE

Présentation

Afin de pouvoir établir des données quantifiables j'ai besoin de quelques éléments personnels.

Age *

Votre réponse _____

Sexe *

Homme

Femme

Classe (Niveau) *

TPS

PS

MS

GS

Autre : _____

Ecole et ville

Votre réponse _____

Nombres d'années d'ancienneté *

Votre réponse _____

Les pratiques en classe

Pensez-vous que la notion d'égalité filles-garçons est importante à aborder en maternelle ? *

Votre réponse _____

Utilisez-vous des albums de littérature de jeunesse pour mener vos enseignements ? *

- Oui
- Non

A quelle fréquence ? *

- Une fois par semaine
- Une fois par jour
- Plusieurs fois par jour
- Jamais

Comment faites-vous la distinction entre les filles et les garçons au sein de votre classe ? *

- Bleu pour les garçons / Rose pour les filles
- Utilisation d'autres couleurs pour les distinguer
- Utilisation de logos
- Pas de distinction
- Autre : _____

Abordez-vous l'égalité fille/garçon en classe ? Si oui, comment ? Si non, pourquoi ? *

Votre réponse _____

Cette notion d'égalité des genres est amenée : *

- Sans contexte particulier
- Quotidiennement dans les rituels
- Par une situation problème vécue par les élèves
- Au coin jeux
- Jamais
- Autre : _____

Combien de temps consacrez-vous à cette notion ? *

- Aucun
- Une séance
- Une séquence
- Un temps des rituels
- Autre : _____

Quels outils utilisez-vous pour aborder cette notion ? *

- Des albums de littérature jeunesse
- Des vidéos
- Des jeux
- Autre : _____

Pensez-vous que les albums de littérature jeunesse peuvent : *

- Favoriser les stéréotypes de genre
- Dissiper les stéréotypes de genre
- Permettre l'éducation de la notion d'égalité filles-garçons
- Alimenter les clichés de genre
- Construire les caractéristiques types de chaque genre
- Autre : _____

Dans les programmes, l'égalité filles-garçons est-elle une notion obligatoire à aborder en maternelle ? *

- Oui
- Non
- Autre : _____

Connaissez-vous une liste d'albums dans lesquels les stéréotypes de genre sont absents ? *

- Oui
- Non

Si on vous fournissait une mallette pédagogique contenant des albums de littérature jeunesse, vous trouveriez ça : *

- Inutile, cette notion ne nécessite pas ce genre de support
- Peu pertinent, cette notion s'aborde quotidiennement
- Intéressant, les albums permettent d'aborder le sujet autrement
- Autre : _____

ENVOYER

100 % : vous avez réussi.

ANNEXE 2 : OUTILS D'ANALYSE

Effets des albums de littérature jeunesse sur les élèves

Dissiper les stéréotypes de genre	Permettre l'enseignement de la notion d'égalité	Alimenter les clichés de genre	Construire les caractéristiques types de chaque genre	Favoriser les stéréotypes de genre
48	54	47	32	48
21%	24%	21%	14%	21%

Pertinence de la mise à disposition d'une mallette pédagogique

	Intéressant	Peu pertinent	Inutile
Total	68	10	2
Pourcentage	85%	13%	3%

Connaissance de la présence de la notion d'égalité dans les programmes

	Oui	Non	Je ne sais pas
Total	42	33	5
Pourcentage	53%	41%	6%

Comment la notion d'égalité est abordée en classe

Sans contexte	Situation problème	Coin jeux	Quotidien	Jamais
40	43	22	9	8
33%	35%	18%	7%	7%

Importance d'aborder l'égalité filles-garçons et est-elle réellement abordée

	Importance d'aborder la notion	Egalité F/G abordée en classe
Total	69	52
Pourcentage	86%	65%

FANCHON MENAGER

Master MEEF 1^{er} degré

L'égalité des genres à l'école maternelle à travers les albums de littérature jeunesse

Résumé :

La partie théorique résumera brièvement l'histoire de l'égalité des sexes, puis expliquera la place de cette notion à l'école, et enfin définira les caractéristiques des albums. Cette partie théorique sert à poser le contexte dans lequel ce mémoire est réalisé.

La seconde partie, méthodologique, présentera le protocole, les outils utilisés lors de cette recherche, puis la présentation et l'analyse des résultats fera l'objet du reste du mémoire. Ici la réflexion se base sur les pratiques enseignantes à l'école maternelle, aussi bien autour des albums comme support d'enseignement que l'enseignement de la notion d'égalité filles-garçons en maternelle.

Mots clés : Egalité des sexes, école maternelle, albums de littérature jeunesse

Gender equality to the kindergarten through the illustrated album

Summary :

The theoretical part will briefly sum up the gender equality history, then will explain the position of this notion at school and will finally define the characteristics of illustrated books. This theoretical part settles down the context in which this essay is written.

The second part, the methodological one, will introduce the protocol, the tools used for the research, and then the presentation and results analysis will be the subject of the rest of the essay. The thought here is based on the kindergarten teaching practices, with illustrated books as teaching support as well as the teaching of the notion of girl and boy equality.

Keywords : Gender equality, Nursery school, illustrated album